

sa cléricature au Grand-Séminaire. Etant entré à Saint-Sulpice, il partit pour Paris et Issy, et y fut ordonné prêtre le 30 mai 1874. De retour au pays, il devint professeur au Collège de Montréal jusqu'en 1888, puis fut attaché à la cure de Saint-Jacques pendant deux ans. Il passa alors à Notre-Dame, où il fut successivement chargé du Cerele Ville-Marie (jusqu'en 1897) et de la Congrégation des Hommes de Ville-Marie. Il est mort le 4 juillet et a été inhumé, dans la crypte du Grand-Séminaire, le 7 juillet.

L'ÉGLISE ET L'INCINERATION

“ La troisième République, depuis son avènement jusqu'à ce jour, n'a été qu'une longue révolte contre Dieu. ” C'est M. Emile Flourens, ancien ministre des Affaires étrangères, qui porte cette grave accusation ⁽¹⁾, avec l'autorité incontestable d'un homme éminent qui a “ personnellement fréquenté tous les républicains qui ont joué un rôle politique jusqu'à ces dernières années ”.

“ Celui qui écrira l'histoire de la troisième République, précise-t-il, et qui, dégagant les incidents accessoires, déchirant les voiles et arrachant les masques, exposera fidèlement à ses lecteurs quelle a été la pensée directrice de son oeuvre, quelle inspiration maîtresse a conduit les Cabinets quasi innombrables qui se sont succédé depuis quarante-deux ans, dira que c'est la haine du catholicisme. ”

La haine du catholicisme a inspiré les lois persécutrices des religieux, les lois spoliatrices des biens ecclésiastiques et des biens de communautés; elle a privé les malades pauvres du se-

(1) “ Du Ralliement à la Séparation ” (*Revue catholique des Institutions et du Droit*, avril 1914).